

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	---	--

Monaco, le 15 Octobre 1878

Par arrêté de S. Exc. le Gouverneur Général, en date du 13 de ce mois, la demoiselle Marie-Constance-Adèle Lingeri, sage-femme de 1<sup>re</sup> classe de la Faculté de Médecine de Montpellier, a été autorisée à exercer dans la Principauté la profession de sage-femme.

NOUVELLES LOCALES

S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque d'Hermopolis, invité par S. Exc. M<sup>gr</sup> l'Archevêque de Reims, a pris part, le dimanche 6 octobre dernier, aux fêtes célébrées en l'honneur de saint Remi, le grand apôtre des Francs.

La présence d'un illustre Prince de l'Eglise, S. Em. le Cardinal de Bonnechose, Archevêque de Rouen, ajoutait à cette solennité, chère aux Rémois, un éclat inaccoutumé. S. G. M<sup>gr</sup> Hasley, le nouvel Evêque de Beauvais, y assistait également.

Après avoir tenu chapelle à la grand'messe dans l'incomparable Cathédrale Métropolitaine, S. Em. a officié pontificalement aux vêpres dans la vaste et belle basilique dédiée à saint Remi.

L'office terminé, les quatre Prélats, mitre en tête et crosse à la main, ont suivi processionnellement les reliques insignes du saint, renfermées dans une très riche châsse; puis ils ont donné ensemble la bénédiction épiscopale à la foule immense et recueillie qui remplissait les nefs du temple.

Le soir, il y a eu réception dans les grands appartements de l'archevêché, et S. Exc. a présenté son clergé au Cardinal et aux Evêques ses hôtes.

Nous constatons avec satisfaction que les travaux de la route de Monaco à Nice, section comprise entre la frontière ouest de la Principauté et la pointe de Mala, se poursuivent avec activité, et qu'ils seront probablement terminés au mois de novembre prochain, comme on l'avait annoncé.

Déjà le boulevard Charles III est en communication directe avec la route française.

Lundi prochain, 21 octobre, rentrée des Tribunaux. La messe du Saint-Esprit sera célébrée, à 10 heures très précises, en la Cathédrale provisoire. A l'issue de la messe, le Tribunal Supérieur tiendra son audience solennelle.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 3 de ce mois, a prononcé les condamnations suivantes :

Eugène Bruno, garçon de café, né à Belviane-et-Cavirac (Aude), trois jours d'emprisonnement et 150 francs d'amende pour prêts sur gages ;

Pierre-Louis Gardetto, ouvrier mineur, né à Bosconero, province de Turin (Italie), treize mois d'emprisonnement pour vol ;

Pierre Ferrando, chiffonnier, né à Borgofranco, province de Turin (Italie), six mois d'emprisonnement et 50 francs d'amende pour complicité de vol et recel.

M. Roméo Accursi a repris, dimanche soir, la direction de l'orchestre de Monte Carlo.

Dorénavant, les concerts quotidiens auront lieu, savoir :

- Après midi, de 3 à 4 heures 1/2.
- Soir, de 8 à 9 heures 1/2.

Le 10 de ce mois, par suite du débordement de la Bormida et du Tanaro, et l'écroulement d'un pont entre Ceva et San Giuseppe, le service a été complètement interrompu sur les lignes ferrées de la Haute-Italie, entre Savone et Turin, Savone et Alexandrie, Gênes et Alexandrie.

Samedi, une dépêche de la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée faisait savoir que le service était en partie rétabli. Cette dépêche est ainsi conçue :

Le train 284 est retardé entre Savone et Alexandrie, via Acqui, avec transbordement à Pontis; il prend voyageurs, bagages et messageries en colis ne dépassant pas 50 kil. Les trains 96, 98, 17 et 18 sont retardés de Gênes à Alexandrie avec transbordement, ainsi que ceux 6 et 5 pour Alexandrie et Bologne.

Programme des morceaux qui seront exécutés, le dimanche 20 octobre 1878, de 4 heures et demie à 5 heures et demie du soir, sur la place du Palais, par la Société Philharmonique :

1. Marche..... \* \* \*
2. Polka dans le ballet *Georges le Noir*.. Giorza.
3. Cavatine d'*Ernani*..... Verdi.
4. *La Trinacria*, mazurka..... Chibbaro.
5. *Fantaisie pour clarinette*..... Bressat.
6. *Galop chinois*..... Labitzky.

Avant d'entretenir nos lecteurs des travaux d'agrandissement du Casino, nous avons cru devoir

attendre que ces travaux fussent assez avancés pour nous en rendre un compte exact, sans le secours de l'imagination.

La salle mauresque, élargie de 10 mètres sur chacun des deux côtés, conserve le même genre de décoration; on a lieu d'espérer qu'il sera possible de la livrer au public, ainsi que le salon qui la précède, pour le 1<sup>er</sup> novembre. On y travaille, comme dans toutes les autres parties du kursaal, à la lumière électrique.

La salle des Pas-Perdus, vaste atrium de 14 m. 50 de hauteur, occupe toute la longueur de la façade principale du monument: elle a 13 m. 50 de largeur; une toiture vitrée la recouvre presque entièrement. Les voussures qui entourent le plafond sont terminées, et la pose des verres gravés, provenant de la maison justement renommée Bitterlin, de Paris, aura lieu incessamment.

Une galerie rectangulaire, à hauteur du 1<sup>er</sup> étage, soutenue par des colonnes de stuc, fait le tour de l'atrium, et donne accès aux bureaux de l'administration et aux loges d'angle de la salle de spectacle; les bases, les chapiteaux, les consoles formant la décoration architecturale de l'entablement de la galerie sont terminés. Cette galerie recevra une balustrade de stuc de couleurs variées. Le dallage, d'un nouveau modèle, est d'un bel effet.

M. Jundt a peint deux grands panneaux dont la place est marquée dans la salle des Pas-Perdus. Ce sont des sujets locaux: l'un pourrait s'appeler la *Pêche*, et l'autre la *Cueillette des olives*.

De grandes toiles, dues au talent de MM. Turin et Hugo, de Paris, garniront les murs et les voussures. Ces toiles sont achevées, et l'on attend pour les poser que les plâtres soient secs.

La maçonnerie extérieure de la salle de Concerts est terminée. Le dessin des façades, dont la parenté avec l'Opéra est manifeste, révèle une conception artistique peu commune. De vastes baies donnent accès au jour et à la lumière. Chaque extrémité est ornée d'un élégant portique. Au-dessus de la salle, un dôme, dont la charpente en fer est déjà posée, sera flanqué de deux tours à clochetons indiens. La salle contiendra environ 600 personnes. Une magnifique loge, supportée par des colonnades en marbre, fait face à la scène: elle est destinée à la Famille Princière.

Les toiles qui doivent orner la salle sont prêtes. Elles sont au nombre de quatre. Les personnages sont presque deux fois grands comme nature. Elles sont dues au pinceau de MM. Feyen-Perrin, qui a choisi pour sujet *Homère déclamant sous un arbre* ;

Boulangier, le *Génie de la Musique*; Clairin, la *Danse*; Lix, une *Allégorie*.

Le groupe en marbre exécuté par M<sup>lle</sup> Sarah Bernhardt, de la Comédie-Française, représente la *Musique*. La *Danse*, de M. Gustave Doré, lui fera pendant. Enfin, nous avons lieu d'espérer une œuvre de l'honorable directeur des Beaux-Arts, M. Guillaume.

Le rideau est, dit-on à Paris, également remarquable.

Derrière la scène se trouve un petit foyer. Un grand balcon longera toute la partie centrale de la façade donnant sur la mer. Cette façade principale mesure 50 mètres de longueur.

M. Garnier, l'architecte de l'Opéra, est attendu le 22 de ce mois, à Monaco. Il doit être accompagné de vingt-cinq ou trente peintres, sculpteurs, artistes, etc., etc., lesquels procéderont à la mise en place et aux raccords de toutes les peintures et sculptures.

Empruntons à la *Liberté* une chronique d'Alfred Asseline, l'un de nos aimables hôtes d'hiver :

La nouvelle monnaie de Monaco.  
Le carolus d'or.

Monte Carlo, 2 octobre.

Au troisième acte d'*Hernani*, lorsque Mounet-Sully déchire sa robe de pèlerin et crie d'une voix tonnante :

Qui veut gagner ici mille carolus d'or ?

tous se retournent étonnés, et don Ruy Gomez hausse les épaules :

Ça mon hôte est un fou !...

HERNANI

J'ai dit ce que j'ai dit.

DON RUY GOMEZ

Mille carolus d'or, monsieur ! la somme est forte,  
Et je ne suis pas sûr de tous mes gens.

Si la scène avait lieu à Monaco, dans le Casino renouvelé et embelli du Cercle des Etrangers, au lieu de se passer au château de Silva, dans les montagnes d'Aragon, don Ruy Gomez serait montré au doigt, comme un Géronte de peu de jugement et de bourse assez plate, et Hernani, offrant mille carolus d'or, ne ferait rien d'assez extravagant pour appeler les rieurs d'un conseil judiciaire.

Le carolus d'or circule depuis le 20 septembre dans la Principauté de Monaco; c'est la nouvelle monnaie de S. A. S. le Prince Charles III. Elle est admirablement frappée, gaie et jolie; elle sonne joyeusement sur le tapis vert du Casino.

Les pièces sont de 20 fr.; les armes de Grimaldi remplacent agréablement le génie ailé de la République, dont l'effigie un peu maigre étonnera un jour les collectionneurs de monnaies et médailles.

Jadis, on disait un « louis ». L'ancien, le véritable louis était de 24 francs; sous Louis XVIII, en 1815, on laissa ce titre de louis aux pièces de 20 francs, produit de la révolution du système décimal. Louis-Philippe frappa à son tour des louis de 20 francs et ne put jamais obtenir, même aux Tuileries, qu'on les appelât des « philippes ». Napoléon III refit des napoléons d'or de 20, 50 et 100 francs. Ces napoléons-là s'appelèrent encore des « louis » dans le langage des joueurs et des viveurs, pour lesquels le mot *louis* resta toujours comme une expression du plus haut « chic ». Sous la République, on se sert communément de ce mot *louis* dans les cercles, sur le turf, partout où l'or est la monnaie courante du plaisir et de la dissipation.

Pourtant il n'y a plus de louis, le louis n'est plus qu'une curiosité, et ce serait une innovation grotesque que d'appeler nos pièces de 20 francs des *républiques*.

Essayez donc de dire : « Je vous dois deux *républiques*... Je vous parie dix *républiques*... cent *républiques* », comme on eut dit du temps de nos pères : « Va pour dix louis ! cent louis ! » — Eh bien, voilà le mot tout trouvé; pourquoi ne dirait-on pas mainte-

nant *carolus* au lieu de louis ?... comme Hernani : Mille carolus d'or !

La Providence, même en matière de monnaies, a de singuliers retours. A-t-on fait assez de plaisanteries, il y a trente ans, sur « les monacos » du prince Honoré V, ces monacos qui valaient deux sous dans la Principauté et qu'on ne voulait recevoir que pour un sou sur le territoire français ? Le bronze contesté d'Honoré V demandait une revanche; le Prince Charles III vient de la prendre royalement, magnifiquement. Le carolus d'or est aujourd'hui l'une des plus belles monnaies de l'Europe; c'est avec cette monnaie-là que le Casino de Monte Carlo paiera cet hiver les habitués de ses salons, et les artistes qui inaugureront sa nouvelle salle de théâtre, élevée par Charles Garnier, et dont Feyen-Perrin, Yundt, Boulangier, Clairin, Lix, Guillaume, et... Sarah Bernhardt achèvent en ce moment la décoration, qui sera aussi originale que magnifique.

Oui, Sarah Bernhardt, dona Sol elle-même! peintre, poète, sculpteur et même tragédienne dans ses soirées perdues... Pour le théâtre de Monte Carlo, elle se contente, à l'heure qu'il est, de travailler le marbre; elle veut avoir son groupe, comme Carpeaux à l'Opéra; elle consacre son talent de sculpteur à orner le péristyle de ce beau théâtre, qu'elle emplira plus tard de ses accents tragiques; — et Hernani, l'Hernani des mille carolus d'or ! n'aura pas de peine à lui redire sous ce ciel adorable :

Je ne suis plus que joie, enchantement, amour...

Ah ! qui n'oublierait tout à cette voix céleste !

Ta parole est un chant où rien d'humain ne reste.

Nous trouvons dans la *Vie Mondaine* la description suivante d'une peinture destinée à la salle de Concerts du Casino, œuvre de M. Gustave Boulangier, né à Paris en 1824; élève de Paul Delaroche et de M. Jollivet; médaillé aux Salons de 1857, 1859 et 1863, chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1865 :

Le sujet choisi par M. Boulangier peut s'appeler le *Génie de la Musique*.

Ce Génie occupe le milieu du tableau. Revêtu d'une longue tunique blanche, retombant en draperie, de sa main droite, levée vers le ciel, il tient une lyre d'or. Le bras gauche est étendu horizontalement. Et, comme les anges, il est muni de longues ailes déployées.

A gauche, figure un groupe d'une douzaine de musiciens. C'est le côté de la musique bruyante.

Voyez ces trois hommes au torse nu qui jouent de la trompette. Il semble qu'on entend comme un bruit de fanfare, et l'air retentit de l'éclat de leurs cuivres.

Au premier plan, deux rudes gaillards drapés de jaune, aux bras nerveux et aux muscles saillants, tirent de leurs violoncelles des accords puissants.

Celui-ci, en robe lilas, joue du cor.

Ces deux jeunes filles, aux cheveux d'un blond pâle, à la physionomie douce et reposée, font leur partie de violon dans ce concert qu'inspire le Génie de la Musique.

Le regard fixé vers ce dernier, revêtu d'une robe noire sur laquelle tranche une ceinture jaune, un personnage emprunte à sa flûte des sons harmonieux.

Derrière, tout à fait derrière, un nègre aux cheveux crépus et aux dents blanches, habillé de rose, frappe sur une grosse caisse.

Enfin, dans une demi-teinte, pour ainsi dire au milieu d'un nuage, un orgue aux tuyaux gigantesques. Assis sur son tabouret, le corps penché à droite, l'organiste tire des entrailles de son colossal instrument des notes tantôt graves, tantôt plaintives, et qui toutes montent vers les cieux, où elles arrivent diminuées par la distance qui sépare le calme séjour de là-haut de la prosaïque terre d'ici-bas.

Le côté droit du tableau est le côté de la musique élégiaque.

Écoutez ces deux femmes qui jouent de la harpe. Il y a chez elles à la fois de la tristesse et de la vigueur, du feu et de la langueur. Elles s'emparent et s'apaisent tour à tour. Elles ont des contrastes; mais la force de l'exécution n'enlève rien au sentiment.

L'une, au corsage brun et à la jupe rose, occupe le premier plan. Elle est brune. Les bras nus sont teints, de cette teinte que donne à la chair le brûlant soleil d'Afrique. Les cheveux flottent au vent, épars, en désordre, tourmentés par un souffle invisible.

L'autre, vue de dos, porte une longue robe blanche. Sous cette robe, aux plis étoffés, se dessine un corps merveilleusement beau, c'est évident, un corps souple aux formes arrondies et fermes. Les cheveux, d'un rouge tempéré, sont entortillés sur le sommet de la tête.

Devant elles, une jeune femme en blanc tient une guitare.

Celle-ci, une enfant, à la physionomie douce, en tunique bleue — d'un bleu de ciel — joue du violon.

Plus à droite, dans le coin de la toile, un flûtiste, en tunique marron.

Au bord de la toile, en bas, une femme superbement bâtie, assise sur l'herbe, vêtue de blanc, les bras nus, des bras incomparables, fait sa partie de violon.

Eh bien, il y a dans ce tableau un mouvement incroyable, une vie endiablée, une agitation extrême.

Le peintre a su donner à ses personnages un cadre qui complète admirablement son œuvre.

Ce sont des fleurs aux couleurs multiples et vives; des arbres pleins de sève, au feuillage vert et touffu; des nuages qui courent sous un ciel bleu, un ciel des bords de la Méditerranée.

Il y a, dans le tableau de M. Boulangier, une telle puissance d'action, certains exécutants sont doués d'une telle animation, qu'on serait tenté de croire qu'ils interprètent quelque motif infernal sorti du cerveau diabolique de Wagner.

Le sujet choisi par M. Boulangier plaira certainement. Il est très décoratif, très coloré, très riche de ton et ajoutera beaucoup, surtout à la lumière, à la décoration de la magnifique salle de spectacle, dont l'inauguration — et ce sera un événement — aura probablement lieu le 1<sup>er</sup> janvier 1876.

## CHRONIQUE DU LITTORAL

**Toulon.** — Toulon vient d'avoir le rare privilège de recevoir dans ses eaux le premier bâtiment de guerre japonais qui ait entrepris un voyage en Europe.

La corvette impériale le *Seiki*, commandant Ino-Ouô, est un fort joli bâtiment qui ne le cède en rien, comme forme et comme construction, à ceux de notre marine; son installation intérieure est des plus riches, tout y respire le luxe oriental.

Les officiers du *Seiki*, guidés par l'état-major du préfet maritime, ont visité les principaux établissements du port. Le *Seiki* est parti samedi, se dirigeant sur Gènes.

**Grasse.** — C'est à tort que la presse de Nice a annoncé que le nommé Jacques Macarry, soupçonné d'être l'assassin de Mathieu, fabricant de poteries à Vallauris, s'était évadé de la maison d'arrêt de Grasse. M. le procureur de la République dément ce bruit comme étant absolument faux. Il n'y a eu, à la maison d'arrêt de Grasse, aucune tentative d'évasion.

**Nice.** — Un nouveau train de plaisir a lieu de Nice à Paris demain 16 octobre :

Départ de Nice, à 6 h. 08 du matin; départ de Toulon, à 1 h. 15 du soir; départ de Marseille, à 3 h. 20 du soir.

Arrivée à Paris, après-demain 17 octobre, à 3 h. 13 du soir.

**Villefranche.** — Voici le programme des régates qui auront lieu à St-Hospice, le 27 octobre 1878, à 1 heure et demie de l'après-midi :

*Courses à la voile.* (Embarcations de 6 mètres et au-dessus.) — Prix : Une médaille d'or de 32 millimètres, offerte par le Ministre de la Marine, et 150 fr., offerts par la Société des Bains de mer de Monaco.

Embarcations de 6 mètres et au-dessous. — Prix : Une montre en aluminium à remontoir, offerte par M. Pollonnais, et 100 fr., offerts par la Société des Bains de mer de Monaco.

*Courses à l'aviron.* — 1<sup>er</sup> prix. — Bateaux de pêche de 6 mètres et au-dessus à 8 rames, appartenant exclusivement aux ports de Villefranche, Saint-Jean et Beaulieu.

Une médaille d'or de 41 millimètres, offerte par le Ministre de la Marine, 100 fr., offerts par M. Pollonnais, et 50 fr., offerts par la Société des terrains de Saint-Jean.

2<sup>e</sup> prix. — Bateaux semblables et de passage de toutes provenances.

Une médaille d'argent de 41 millimètres, offerte par le Ministre de la Marine, et 100 fr., offerts par M. Vial (Eldonard), négociant.

3<sup>e</sup> prix. — Bateaux de plaisance ou de passage de toutes provenances, de 5 mètres et au-dessous, 4 rames.

Une montre à remontoir en aluminium, offerte par M. Pollonnais, et 50 fr., offerts par la Société des Bains de Mer de Monaco.

*Embarcations des navires de guerre étrangers.* — Prix : 150 fr., offerts par la Société des terrains de Saint-Jean.

**Menton.** — M. Lucien Conche vient d'être attaché à la gare de Menton en qualité d'inspecteur spécial de police des chemins de fer.

— Nous lisons dans le *Mentonais* :

« Dimanche dernier, 6 du courant, vers 10 heures et demie du soir, le nommé Michel Berghelli, âgé de quarante ans, serrurier, né à Airoles et demeurant

depuis quinze jours à Roquebrune, sortait de l'auberge tenue par le sieur Pierre Chierico, quartier de Balestran; il était accompagné du sieur Pierre Monteverdi, également sujet italien, lorsque parvenu près du pont de l'Union, sur la route de Monaco, ils ont vu arriver à toute vitesse une voiture qu'ils ont pu éviter, sans s'apercevoir qu'elle était suivie de près par une autre qui cherchait à la devancer et par laquelle le malheureux Berghelli a été heurté si violemment, qu'il a roulé par terre et que la voiture lui a passé sur le corps. Transporté par quelques personnes accourues sur l'invitation de Monteverdi à l'auberge de Chierico, il a expiré le lendemain, à huit heures du matin.

Le cocher de la voiture en question, arrêté par la police de Menton, a été mis à la disposition de M. le procureur de la République.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

L'Opéra et la salle Ventadour ont absorbé cette semaine la curiosité de Paris. *Polyeucte* et les *Amants de Vérone* sont les deux événements du moment. L'opéra de Gounod, monté avec un luxe de décor et de mise en scène qui ne laisse rien à désirer, n'ajoutera pas à sa gloire et restera, dans le catalogue de ses œuvres, à la place secondaire où se trouvent déjà la *Nonne sanglante*, *Sapho*, la *Reine de Saba* et *Cinq-Mars*. Les deux premiers actes sont les mieux réussis: ils contiennent des parties de charme et de tendresse où excelle le talent de Gounod. Mais les parties héroïques de l'œuvre manquent de souffle, de puissance et rentrent trop dans la mélodie. L'oreille arrive alors à la fatigue sans que la pensée y trouve la moindre compensation. Le ballet dont on avait tant parlé à l'avance est des plus médiocres. L'antiquité païenne présentait d'autres fêtes à mettre à la scène, et le librettiste a mal servi là le compositeur.

Les honneurs de l'interprétation de *Polyeucte* sont pour le baryton Lassalle, dans le rôle de *Sévère*. La salle entière lui a redemandé son duo du second acte avec *Pauline* et sa cantilène du troisième. M<sup>me</sup> Krauss chante avec son art sévère et son goût si sûr le rôle très lourd à porter de *Pauline*. Quant à M. Salomon-Polyeucte, il tire le parti qu'il peut du personnage ingrat auquel l'a voué le compositeur. Il s'est fait une tête à la saint Jean, avec perruque blonde bouclée, qui a quelque peu diverti les lorgnettes.

A l'heure où la poste emportera vers vous cette lettre, le théâtre Ventadour représentera les *Amants de Vérone*, du marquis d'Ivry, avec M. Capoul et M<sup>me</sup> Heilbronn dans les rôles de *Roméo* et de *Juliette*. C'est l'historien Girolamo della Corte qui a enregistré dans sa chronique la terrible méprise qui coucha au fond du même caveau la fille des Capulets et l'héritier des Montagus. Plus tard, s'inspirant de la chronique, Luigi da Porto broda une nouvelle sur ce thème qui, traduite en anglais par Arthur Brooke, servit de canevas à Shakspeare pour son drame. Shakspeare avait fait succomber Roméo avant le retour à la vie de Juliette. Le tragédien Garrick, reprenant la version de Luigi da Porto, changea le dénouement de Shakspeare et fit éveiller Juliette lorsque Roméo vient de boire le poison. De là une scène admirable de douleur, de regrets et d'adieux.

La musique devait naturellement tirer parti du

drame de Vérone. Vaccai, Stebelt, puis, de nos jours, Berlioz et Gounod s'en sont inspirés. Le marquis d'Ivry, serrant de plus près encore que ses devanciers le texte de Shakspeare, a composé, à son tour, il y a plus de quinze ans, l'opéra qu'on représente aujourd'hui, très revu d'ailleurs et considérablement augmenté. Le marquis d'Ivry a atteint la soixantaine et est à la tête de ces compositeurs du monde parmi lesquels vous trouverez: le prince de Polignac, le comte d'Osmond, M. de Boisdeffre, le marquis d'Aoust, la vicomtesse de Grandval, le prince Troubetzkoi, M. Caben-d'Anvers, etc., etc. Il y a en sa faveur un courant très marqué de sympathie, qui s'est traduit par l'empressement des plus hautes notoriétés de la société française, à assister à la répétition générale de son œuvre. Ce succès-là a été très grand, très bruyant même; je vous dirai, la semaine prochaine, si la masse du public a ratifié ce jugement.

En ce moment, on s'amuse beaucoup à Paris d'une tentative de restaurer le Druidisme, faite, par un brave bourgeois de Nogent, dans une villa aménagée à cet effet. On est inondé de prospectus, vous conviant à embrasser la religion nouvelle. Chose curieuse! dans le pays de Galles, pareille entreprise est en cours d'exécution. Un Gallois excentrique, mais qui ne manque ni d'éducation, ni d'instruction, travaille depuis trente ans à cette restauration des croyances religieuses des anciens Druides, et a déjà réussi à faire assister à ses sermons un certain nombre de ses compatriotes. Le grand festival est tenu le jour de la Saint-Jean. Une danse mystique a lieu sur les plis tortueux d'un énorme serpent, fait de grosses pierres rangées sur le gazon, puis auprès d'un bloc posé en équilibre sur une montagne et qui, dans les âges passés, avait servi aux prêtres des vrais Druides.

L'instigateur de cette tentative est toujours coiffé d'une peau de renard avec les oreilles droites et le museau lui tombant sur le front, porte des chausses vertes et un sarrau blanc.

Le néo-druidisme de Nogent, qui s'exercerait bien plus justement à Charenton, ne paraît pas devoir rencontrer beaucoup d'adhérents, et son fondateur en sera pour ses frais de circulaire et d'installation. Toutefois, il apporte un élément de gaieté dans la vie parisienne, et il faut lui en savoir gré.

La mode revient pour les femmes aux mouchoirs à la main extra-luxueux. Les dentelles les plus riches sont consacrées à orner les carrés de batiste; les fantaisies les plus charmantes sont imaginées pour la décoration ou la garniture des mouchoirs du jour. Mais, comme il est très facile et très désagréable d'égarer ces chiffons, qui valent souvent plus d'un millier de francs, on a inventé de serrer le milieu du mouchoir dans un anneau qu'on passe ensuite à son doigt par dessus le gant. Il n'est plus possible que le mouchoir ainsi porté échappe en soirée ou à la promenade. Au bal, le mouchoir tenu de cette façon produit un effet singulier: il semble que des oiseaux blancs, posés sur l'épaule du danseur, tourbillonnent avec les valseurs. Cela ne manque ni de piquant ni de grâce.

On en pourra juger aux bals qui se préparent dans le monde officiel pour célébrer, ce mois-ci, la distribution des récompenses aux exposants. On dansera au palais du Luxembourg, au Ministère des affaires étrangères et dans la grande salle des Glaces, au palais de Versailles. Les princes royaux d'Angleterre et de Danemarck, le comte et la comtesse de Flandres, les

archiducs et archiduchesses Renier et Frédéric d'Autriche, le duc d'Aoste, figureront, entre autres princes étrangers, à ces fêtes.

Le prince et la princesse Bernard de Saxe-Meinigen — celle-ci petite-fille par son père de l'empereur d'Allemagne et par sa mère de la reine Victoria — viennent de passer deux semaines à Paris, logés en simples touristes à l'hôtel Chatam. Avant leur départ, ils ont reçu la visite de leur cousin, le grand-duc héréditaire de Bade, qui séjournera quelque temps à Paris pour visiter l'Exposition. Le jeune prince n'a que vingt et un ans et est fort distingué de sa personne.

L'Exposition voit les retardataires affluer dans ses galeries, et déjà les acheteurs se mettent sur les rangs pour les constructions qui garnissent la rue des Nations ou le jardin du Trocadéro. La baronne Alphonse de Rothschild a acheté le cottage de M. Colinson, qui a tant de succès auprès des visiteurs de l'Exposition, pour le placer dans le parc de Ferrières.

Il y a là un choix de constructions aussi étranges qu'exotiques, dont le décor des beaux domaines de France fera son profit. Pour moi, je ne rêverai pas d'autre villa sur le rocher de Monaco que le pavillon de l'Algérie au Trocadéro. Après avoir acheté maints bibelots à l'Exposition, c'est une maison pour les loger, dont on y fait maintenant l'acquisition.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 7 au 13 Octobre 1878

ST-TROPEZ. cutter *St-Joseph*, fr., c. Palmaro, vin.  
ID. b.-g. le *Zéphir*, id., c. Fornari, id.  
NICE. b. l'Assomption, id., c. Barral, sable.  
GOLFE JUAN. b. le *Var*, id., c. Jaume, id.  
ID. b. la *Fortune*, id., c. Monte, id.  
ID. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.  
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.  
ID. b. Charles, id., c. Allègre, id.  
NEWCASTLE. trois-mâts *Lord-Byron*, anglais, c. Johnson, houille.

Départs du 7 au 13 Octobre 1878

MENTON. b.-g. la *Caroline*, fr., c. Vincent, vin.  
ID. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, id.  
ID. b.-g. le *Zéphir*, id., c. Fornari, id.  
NICE. b.-g. les *Trois-Sœurs*, id., c. Paul, sur lest.  
VILLEFRANCHE. b. le *Var*, id., c. Jaume, id.  
ID. b. l'Assomption, id., c. Barral, id.  
GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, id., c. Monte, id.  
ID. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.  
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.  
ID. b. Charles, id., c. Allègre, id.

Résumé des observations météorologiques du mois de septembre 1878

Pression barométrique moyenne	762 <sup>mm</sup> 1
» maximum absolu (le 5)	767 <sup>mm</sup> »
» minimum absolu (le 24)	750 <sup>mm</sup> 1
Différence	16 <sup>mm</sup> 9
Température moyenne de l'air	22° 8
» maximum absolu (le 9)	26° 1
» minimum absolu (le 25)	13° 5
Différence	12° 6
Humidité relative moyenne	71

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	6	769.	769.	768.2	769.4	768.1	20.8	22.3	21.6	20.8					20.7
7	767.2	766.1	766.	765.5	765.9	20.9	21.3	21.3	21.	20.3	20.5	75	E	couvert	
8	761.9	760.3	758.	757.5	758.8	20.7	20.4	20.9	17.7	18.2	20.5	85	S E; O	pluie	
9	759.3	759.5	759.8	763.	763.	18.6	20.3	20.	19.2	19.8	20.1	79	calme	beau	
10	763.8	764.1	763.	762.4	762.3	18.7	19.9	21.	18.5	18.5	20.6	78	S S E	beau; pluie, soir	
11	765.	765.1	765.2	764.9	766.	19.6	20.7	21.5	19.	18.1	21.	82	presq. calme	qq. nuages	
12	766.4	766.2	765.6	765.2	764.8	18.9	19.9	20.	18.5	18.	21.4	80	E	beau, un p. voilé	
DATES   6   7   8   9   10   11   12															
Observations: Maxima (22.5) 21.3   20.9   20.5   21.2   21.5   20.3															
Minima (18.2) 18. »   16. »   15. »   16. »   15.5   16. »															
Pluie tombée: 65 <sup>mm</sup>															

Du 6 au 12 octobre	BAROMÈTRE à 8 h. du mat.		Température moyenne de 8 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	minim	maxim		minim	maxim
Paris	751.7	763.8	12.9	7.1	21.6
Berne	758.5	766.5	7.9	...	...
Thurso	735.1	752.6	12.8	10.	17.2
Londres	743.8	759.	14.8	...	...
Bruxelles	750.4	761.7	13.1	10.1	18.8
Copenhague	753.3	769.1	12.9	5.	18.
Haparanda	752.8	765.4	0.6	6.	14.
St-Petersbourg	756.5	766.	7.3	...	...
Berlin	756.8	770.	11.7	...	...
Vienne	758.6	770.	10.2	...	...
Rome	761.6	769.	13.6	9.8	23.5
Madrid	762.2	767.	12.	9.3	26.4
Alger	759.4	764.9	23.6	15.	38.

Vents régnants, de S à S O  
 Nombre de jours très beaux 16  
 » beaux 5  
 » un peu nuageux 6  
 » couverts 3  
 Quantité de pluie tombée : 44<sup>mm</sup>

En vente à l'imprimerie du Journal :  
**MONACO ET SES PRINCES**  
 Par H. Métivier.  
 Deux volumes in-8° — Prix: 6 francs.

**UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE**, désire  
 donner des leçons à domicile.  
 S'adresser au bureau du journal.

**LEÇONS DE PIANO. — M<sup>lle</sup> BABEL**  
 Villa Rouderon, aux Moulins.

**M. ROBERT S. ASH** a l'honneur d'informer  
 le public et ses amis qu'après  
 avoir représenté, à Nice, depuis 1869, un des  
**plus célèbres dentistes américains**, il vient  
 de s'établir à Monaco, Villa de la Riva, Condamine.

**LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ**,  
 en face l'hôtel de la Condamine.  
 Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

**M. CARLO PIAZZA**, chirurgien-dentiste, qui, depuis le mois d'avril, avait ouvert provisoirement un Cabinet de dentiste à l'hôtel des Etrangers, a l'honneur de prévenir sa clientèle et tous les habitants de la Principauté qu'il vient de s'établir définitivement maison **KLAEGER**, rue Florestine (angle de la rue Antoinette), à la Condamine. — Son Cabinet est ouvert tous les jours, du matin au soir.

**HOTEL DE LA PAIX** | **HOTEL VICTORIA**  
 Rue Basse, Monaco. (maison meublée).  
 tenue par Erasme Rey.  
 TABLE D'HOTE. — PENSION. Boulevard de la Condamine.

**HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE**  
 Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

**HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE** | **HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**  
 TABLE D'HOTE. — PENSION. TABLE D'HOTE. — PENSION.

**MONTE-CARLO HOTEL DE LONDRES** | **HOTEL D'ANGLETERRE**  
 Appartements, chambres, table d'hôte. Rue du Tribunal, Monaco.  
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1878

## HOTEL BEAU-RIVAGE

**Boulevard Monte Carlo** (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

## G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

### HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1913. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	501 mixte soir	487 mixte soir
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....								
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....				6 40	9 52	10 02		3 05
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....			7 06	9 04	11 10	1 15	2 50	7 12
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée.....			8 04	10 28	12 10	2 06	3 54	8 09
				Nice. } départ.....			8 19		12 35	2 24	4 10	6 15
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer.....			8 30		12 46	2 35	4 22	6 26
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....			8 37		12 53	» »	4 29	6 33
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....			8 45		1 01	» »	4 38	6 41
»	» »	» »	» »	Monaco.....			9 05		1 15	3 04	4 55	6 55
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....			9 10		1 20	3 09	5 01	7 01
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune.....			9 20		1 32	» »	5 10	7 10
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....			4 55	9 43	1 55	3 43	5 19	7 35
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome.....			5 15	11 45	4 07	4 03	» »	9 55
173	19 15	13 55	9 65	Gènes.....	12 55	6 05			10 20	10 50	10 32	» »

### Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478 omn. matin	500 mixte matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris..		6 30		10 24	12 45	3 14	6 45	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....		7 03	9 08	11 »	1 20	3 50	7 21	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune.....		7 16	9 21	11 10	1 31	4 »	7 31	» »
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....		7 25	9 31	11 20	1 41	4 10	7 41	11 12
»	» »	» »	» »	Monaco.....		7 38	9 38	11 31	1 47	4 20	7 47	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....		7 51	» »	11 44	» »	4 39	8 01	» »
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....		7 59	» »	11 52	» »	4 47	8 09	» »
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer.....		8 06	10 02	12 07	2 11	4 54	8 26	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée.....		8 18	10 14	12 19	2 23	5 06	8 28	11 54
				Nice. } départ.....		6 08		10 30	1 44	2 45	5 40	8 48
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....		7 16		11 49	2 55	3 44	6 44	9 44
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	12 »			4 10	8 10	7 38	» »	» »
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....	2 20			6 20	10 15	9 15	» »	» »

35 minutes de Nice

# MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

### SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

### SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.